

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 48 (2019)

Rubrik: Notre société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 2018

Chers sociétaires, chers amis,

C'est la cinquième année que j'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir notre saison botanique. Le printemps s'est annoncé avec de beaux jours ensoleillés, malgré des températures parfois un peu frisquettes, et j'imagine que, comme moi, vous avez déjà remis en route votre mécanique cérébrale à la faveur de quelques balades, en commençant, par exemple, à réviser vos violettes. Ce sera aussi la dernière fois que je vous présenterai ce rapport. N'ayant pas, comme de Gaulle, « l'intention à mon âge de commencer une carrière de dictateur », je vais passer la main à Catherine Lambelet, qui a bien voulu soumettre sa candidature à votre suffrage, ce dont je la remercie, et j'espère que vous l'accueillerez comme votre nouvelle Présidente aussi cordialement que moi. Je resterai quant à moi en charge de la rédaction de *Saussurea*.

Le programme de l'an dernier était assez représentatif de ce que le comité actuel a essayé de mettre en place, dans la continuité de ce qui se faisait avant nous, et il me permet de faire un rapide bilan de ces années passées à présider votre société. Sept conférences mensuelles, sur des sujets divers (parfois un peu techniques, parfois plus divertissants), auxquelles se sont ajoutées deux visites d'exposition qui ont rencontré un grand succès ; cinq sorties de courte durée – une demi-journée ou une journée - dans la région genevoise ; notre stage à Orsières dans le cadre de l'inventaire de la flore valaisanne ; trois voyages d'une semaine ou plus (en Crête du sud, en Albanie du nord et aux Grisons) ; enfin, un événement exceptionnel auquel nous avons été invités : un inventaire de la biodiversité (appelé « Bioblitz ») dans le cadre de la tenue d'une conférence européenne sur la science citoyenne et participative. Plusieurs d'entre nous ont, par ailleurs, été mobilisés pour faire des relevés de « carrés » genevois. En fin d'année, nous avons eu notre repas traditionnel à la Maison des jardiniers des CJB.

On se rend compte que le programme est copieux et diversifié. La logistique qu'il demande est importante et je n'en finirais pas de citer les noms de tous ceux et celles que j'aurais à remercier pour leur collaboration, à commencer par les membres du comité qui font sans en avoir l'air - et sans s'en plaindre - un travail considérable. Un grand merci à vous tous aussi qui apportez par votre simple présence et votre intérêt un soutien à nos activités.

L'idée d'un tel programme, que nous essayons de renouveler d'année en année, est d'apporter une diversité d'approches de la botanique, afin que chacun, novice ou expert, puisse trouver de l'intérêt dans nos activités ; de recentrer aussi notre focale sur Genève et la région, comme c'est la mission de notre Société, tout en ménageant des ouvertures sur le monde, à travers les voyages et les conférences ; c'est aussi de mettre les compétences que nous avons acquises au service de l'accroissement des connaissances botaniques, en

participant à des campagnes d'inventaire, comme nous le faisons à travers les « carrés » genevois ou le stage d'Orsières. Une reconnaissance inattendue de nos efforts nous est d'ailleurs venue, car la Société a été rémunérée pour les relevés de végétation que nous avons faits, ainsi que pour notre participation au Bioblitz !

Un moyen intéressant pour parvenir à nos fins a été de renforcer les collaborations avec d'autres sociétés (le CVB, la Flore du Valais) et de participer, quand l'occasion nous en est offerte, à des projets, des événements ou des publications (je pense à InfoFlora+, qui devient FloraCH, avec dorénavant deux numéros par année). Parallèlement, nous avons relancé la série des « Mémoires de la Société botanique », dont le clou est, pour le moment, *Le Vuache et ses plantes*. Nous avons encore d'autres projets de ce type dans les tuyaux, je vous en laisse la surprise.

La création du prix de botanique nous a permis de mieux nous faire connaître auprès des étudiants d'hepia et d'intéresser une population plus jeune à nos activités. Néanmoins, malgré des exceptions notables, il y a encore des réticences à vaincre pour qu'elle s'y sente pleinement chez elle. Aussi le renouvellement de nos membres restera-t-il, je le crains, un souci permanent (mais c'est un trait d'époque).

Nous cherchons aussi à moderniser nos outils, en rénovant notamment notre site Internet, qui ne répond plus au standard en la matière et dont nous aimerions faire une plateforme d'information et de communication plus efficace.

Sur le plan financier, notre trésorier Andreas Fink vous le montrera, la situation de la Société est stable et nous restons dans les chiffres noirs. Cependant, cette situation reste tendue, les cotisations, étant notre seul revenu régulier, permettent tout juste de couvrir nos frais. Or il nous a semblé qu'il nous fallait corriger une anomalie. Jusqu'à présent, nos guides et nos conférenciers sont tous entièrement bénévoles, contrairement à ce qui se passe dans d'autres sociétés qui leur donnent, sinon une rémunération, et pas vraiment une rétribution, du moins une reconnaissance symbolique. Il me semble que ce geste de reconnaissance est un dû. C'est pourquoi, après une longue période où le prix de la cotisation est resté inchangé, nous vous proposons de l'augmenter et de le fixer à un niveau raisonnable (50.-), semblable à celui qui est pratiqué dans les sociétés comparables, afin de pouvoir faire face à nos obligations, ainsi qu'à l'augmentation des coûts d'impression et d'expédition, qui sont notre plus lourde charge.

La botanique est une science qui a ceci de particulier que son apprentissage repose sur une transmission personnelle. Difficile de s'en tirer en consultant les livres, sans l'imprégnation d'un « maître ». Chacun d'entre vous peut citer une ou deux personnes qui lui

RAPPORTS 2018

2. RAPPORT DU RÉDACTEUR

ont montré le chemin, qui ont accompagné au moins ses premiers pas. Cela donne, je crois, sa justification à une Société comme la nôtre. Je me souviens, quant à moi, de ma première sortie en votre compagnie. Dans un esprit quasi « surréaliste », on nous a emmenés dans les gares suisses allemandes et les friches ferroviaires admirer, entre les papiers gras, les canettes de bière et les crottes de chien, dans un décor d'entrepôts désaffectés, tout un cortège d'annuelles à peine écloses et de plantes invasives juste arrivées à destination, qui faisaient le délice de notre guide. Ceux qui connaissent Jürg mesurent combien il a dû être éprouvant pour un novice de suivre son pas chaloupé sous un flot ininterrompu de termes latins. Heureusement, ce bizutage involontaire fut fortement adouci par l'accueil extraordinairement chaleureux qui nous a été réservé. Parmi ces personnes, j'aimerais évoquer la mémoire d'Anne-Marie Frei, qui nous a quittés récemment. Elle fut sans doute, par son accueil fait de gentillesse et de conviction, un de nos anges gardiens dans notre combat avec le dragon de la nomenclature, une figure bienveillante qui nous a donné confiance en nos maigres dons.

18 mars 2019
Bernard SCHAETTI
Président

Le numéro de *Saussurea* 47 est paru l'an dernier en septembre. C'est un volume de 242 pages, un gros bébé de 900 grammes, soit juste ce qu'il faut pour ne pas faire exploser les prix d'expédition ! Dans l'idéal, nous souhaiterions faire paraître *Saussurea* vers la fin mai, mais comme l'an dernier, il n'a pas été possible de « tenir » ce délai, en raison du nombre réduit de personnes qui composent l'équipe de rédaction, ainsi que du temps qu'il nous faut bien laisser aux auteurs bénévoles pour livrer leurs articles.

Ce numéro a connu pas mal de succès. Nous avons reçu à son sujet quelques félicitations de la part des lecteurs (je les remercie d'avoir pris la peine de nous communiquer leur satisfaction, ce n'est pas si fréquent – la communication, pas la satisfaction). Le numéro a connu une diffusion un peu plus large que d'habitude. Une centaine de pages est consacrée au « *Référentiel syntaxonomique genevois* », établi sous la direction de Patrice Prunier, qui est un article de référence sur les associations végétales du Canton, dont la place était toute naturelle dans notre revue. Les auteurs travaillent dorénavant sur une clé d'identification de ces associations, qui donnera lieu à une publication séparée à laquelle la Société botanique de Genève sera associée.

Je me garderais d'oublier les autres auteurs qui nous ont donné des articles : Michel Grenon, un bel article à propos de la flore historique du Salève ; Fred Stauffer (et son équipe), autour du projet « Hyphaene » ; Marie Bessat, qui a synthétisé son étude de douze prairies de promotion de la biodiversité à Genève. A cet ensemble « scientifique », s'ajoutait la chronique de nos activités, qui donne toujours lieu à de riches évocations illustrées de photographies. Je ne cite pas nommément tous nos auteurs, qui sont pour certains d'entre eux avec nous ce soir, mais je leur adresse mes plus chaleureux remerciements, ainsi qu'à mes compères de la rédaction, Ian Bennett, Marie-Claude et Jean Wüest.

18 mars 2019
Bernard SCHAETTI
Rédacteur

RAPPORTS 2018

3. MOUVEMENTS DES MEMBRES 2018

La Société comptait au 31 décembre 2018

- 303 membres dont :
- 218 membres ordinaires
- 31 membres couple
 - 5 membres sympathisants
 - 3 membres junior
- 11 membres d'honneur, dont 2 membres à vie
- 6 membres à vie

En 2018 la Société a recensé

- 10 nouveaux membres ordinaires
- 5 démissions
- 4 décès
- 11 radiations

Nouveaux membres 2018

BOVEY, Isabelle
COULON, Aurélie
EXQUIS, Romana
INZAGHI, Irène
JEANNERET, Caroline
LE NECHET, Ludivine
LLIMONA, Mathilde
MATTHEY, Jacques
SCHADEGG, ALAIN
THÉAUD, Roland

Démissions

BOLLIGER, Ralph
FAVRE, Isabelle
GROB, Rodolphe
KEIMER, Christian
SCHIRRMEISTER, Evelyn

Décès

BOISSIER, Gérard
GAGNEBIN, François
GROB, Lucienne
HASPER, Ursula

Radiations

BEGEL, Catherine et Pierre
ASTIÉ, Monique
BONTE, François
BOUCHET, Philippe et Françoise
DELISLE, Lorraine
DESCHAMPS, Lucas
EYCHENNE, Joan
GUILLET, Marina
HAGER, Christine
MAMPUYA, Surya
MULLER, Paul

RAPPORTS 2018

4. RAPPORT DU TRÉSORIER

Depuis quelques années notre Société arrive à maintenir une stabilité financière.

Comme les années précédentes, les cotisations des membres (CHF 9'573), les dons (CHF 1'720), les ventes des publications (CHF 3'051) et les produits bancaires (CHF 1'715) couvrent les frais de fonctionnement comme les conférences (CHF 361), l'impression du volume 47 de notre périodique *Saussurea* (CHF 11'399), la rétrocession au SIPCV pour la *Flore du Vuache* (CHF 95), la contribution à Info Flora pour le magazine Info Flora plus (CHF 1'320) et les frais administratifs, postaux et bancaires (CHF 1'563) avec un bénéfice de CHF 1'321.

Cette année, grâce à la participation bénévole de membres du comité à la Conférence européenne des sciences participatives (ECSA2018) le 3 juin 2018, nous avons reçu une contribution de CHF 1'600.- (figurant dans la rubrique Dons) qui nous permet d'afficher un bilan bénéficiaire de CHF 1'321. Sans cet apport exceptionnel nous aurions été légèrement déficitaires.

Il me plait de rappeler que cet équilibre financier reflète également l'implication active et bénévole des membres de notre société pour les conférences, les excursions et les voyages ainsi que pour la publication de *Saussurea*, tout comme celle des membres du comité pour l'organisation et la conduite des activités de la société. Que chacun de ces acteurs en soit remercié.

Genève, 18 mars 2019
Andreas FINK
Trésorier

RAPPORTS 2018

5. RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé le 4 mars 2019 à la vérification des comptes 2018 de notre Société.

Nous certifions les avoir trouvés parfaitement en ordre. Les pointages que nous avons effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres.

Nous pouvons donc confirmer que le bénéfice de l'exercice 2018 se monte à CHF 1'321.13, que le nouveau capital disponible s'élève à CHF 105'044.09 et que le montant total de notre fortune se monte quant à lui à CHF 126'459.72.

Par conséquent, nous vous invitons à en donner décharge au trésorier tout en le remerciant de son travail.

Genève, le 4 mars 2019
Danielle STRAUMANN & Hildegard VERAGUT
Vérificatrices des comptes

RAPPORTS 2018

6. COMPTES

Bilan au 31 décembre 2018

ACTIF	CHF	PASSIF	CHF
Caisse	0.00	Fonds Guyot	5,000.00
Raiffeisen c/c	98,478.03	Réserve cotisations	15,000.00
Raiffeisen part sociale	200.00	Provision Saussurea	0.00
Raiffeisen placements	27,000.00	Capital disponible	105,044.09
Raiffeisen intérêts encourus	319.86	Bénéfice/Perte	1,321.13
Impôt anticipé	461.83	Passif transitoire	94.50
Actif transitoire	0.00		
Total actifs	126,459.72	Total passifs	126,459.72

Comptes de pertes et profits au 31 décembre 2018

DEPENSES	CHF	RECETTES	CHF
Assemblées	361.20	Cotisations	9,572.93
Charges administratives	1,562.60	Dons membres	1,720.00
Publications	12,813.80	Ventes publications	3,050.63
Bénéfice/Pertes	1,321.13	Intérêts bancaires	1,715.17
Total dépenses	16,058.73	Total recettes	16,058.73

Andreas FINK, *Trésorier*

Société botanique de Genève

Programme 2018

- Conférence**
18 janvier **Patagonie occidentale et orientale : polarité et complémentarité multifactorielle**
par Bernardo Gut (Bâle)
- Conférence**
19 février **Soirée Sciences Citoyennes : CodeMyPlant : le public à la rescousse des sciences**
par Yamama Naciri (CJBG), Romain Dewaele, Sofia Wyler, Louis Nusbaumer et Candice Yvon (Bioscope)
Bilan des prospections Liste Rouge 2017 et planification 2018
par Sandra Tribot, Catherine Lambelet et Florian Mombrial (CJBG) - sorties liées : 14 mai, 6 juin et 10 juin
- Conférence**
19 mars **Assemblée générale, suivie d'une présentation des voyages 2017 en Arménie et en Albanie**
par Anne Duclos, Jeanne Covillot et Jean Wüest
- Conférence**
16 avril **Identification et gestion des landes subalpines en Valais**
par Julie Italiano (hepia), lauréate du Prix de botanique de la Société botanique de Genève
- Voyage**
23-30 avril **Crète méridionale**
guidé par Jeanne Covillot
- Sortie (soir)**
14 mai (soir) **Soirée de prospection au Bois de la Bâtie - formation dans le cadre du projet Liste Rouge**
guidée par Catherine Polli et Bernard Schaetti
- Sortie**
26 mai **Étangs de l'Etournel, avec le Cercle vaudois de botanique**
guidée par Patrick Charlier
- Manifestation**
3 juin **Événement dans le cadre de la European Conference for Citizen and Participative Science 2018 (ECSA Conference 2018), ateliers et stands ouverts au public**
- Manifestation**
3 juin **Bioblitz : inventaire de la biodiversité (spécialistes et tout public)**
par Catherine Lambelet, Bernard Schaetti, Catherine Polli, Patrick Charlier et des membres de la SBG, dans le cadre de l'ECSA Conference 2018 - aux Teppes de Verbois
- Cours**
6 juin (soir) **Détermination de la flore genevoise**
avec Emilie Sandoz et Catherine Lambelet
dans la salle de séminaire du bâtiment de La Console aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
- Sortie**
9 juin **Mont Clergeon (Haute-Savoie)**
guidée par Denis Jordan
- Sortie**
10 juin **Bois d'Humilly et Tattes de Saconnex d'Arve**
guidée par Catherine Lambelet et Christian Schneider
- Stage**
15-17 juin **Orsières - Champex - dans le cadre de l'inventaire de la flore du Valais**
guidé par Patrick Charlier, Catherine Polli et Bernard Schaetti
- Sortie**
23 juin **Les Aravis**
guidée par Richard Arnoldi et Patrick Charlier
- Voyage**
23 juin - 2 juillet **Albanie du Nord**
guidé par Jeanne Covillot
- Voyage**
16-21 juillet **Semaine de randonnées botaniques autour de Bivio (Grisons)**
guidé par David Aeschmann
- Stage**
4-5 août **Gamchi (vallée du Kiental) - en collaboration avec les sociétés botaniques suisses**
- Visite**
1^{er} septembre **Exposition "Des jardins et des livres" à la Fondation Martin Bodmer à Cologne**
- Visite**
8 septembre **Exposition "A.-P. de Candolle, une passion, un jardin" - aux CJBG**
guidée par Patrick Bungener (CJBG)
- Conférence**
11 septembre **La biodiversité du Brésil**
par Philippe Maunoir, Claude Béguin, Jean Marc Leuba et Paul Bishop
- Conférence**
15 octobre **Le réseau Alpine Seed Conservation et la conservation des espèces en banque de semences**
par Catherine Lambelet et Jacqueline Détraz-Méroz (CJBG)
- Conférence**
12 novembre **Les dessins botaniques des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève**
par Perrine Blanc
- Repas**
10 décembre **Repas de fin d'année**

18 janvier 2018

1190^e séance, conférence

Patagonie occidentale et orientale - Polarité et complémentarité multifactorielle

par Bernardo Gut (Bâle)

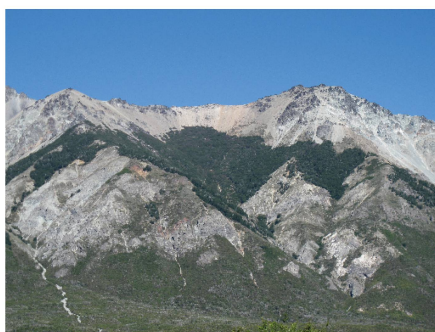
Le terme 'Patagonie' employé dans le livre « Árboles nativos e introducidos en Patagonia – Native and introduced trees in Patagonia » se réfère à une très vaste région qui au Chili (Patagonie occidentale) s'étend de Valdivia jusqu'au Cap Horn – et en Argentine (Patagonie orientale) couvre l'énorme surface du Río Colorado jusqu'à Tierra del Fuego.



Pour commencer, je prendrai un point de vue détaché, afin de pouvoir comparer les deux Patagonies d'une façon plutôt générale, sans entrer dans trop de détails. Il s'agira d'abord de prendre en considération certaines données abiotiques, à savoir : des facteurs géologiques, climatologiques et édaphiques. Nous verrons ensuite comme le concert des facteurs abiotiques « prédestine en grande mesure le caractère de la végétation et de la faune ». L'expression « prédestine » est prise sensu lato et peut signifier « influence génératrice indirecte » sur l'évolution des espèces ou simplement "définir les conditions de l'environnement" auxquelles les organismes doivent s'adapter.

Nous ferons un parcours abrégé et regarderons – pars pro toto – des exemples choisis parmi les sujets suivants : espèces natives et introduites dans les deux Patagonies ; afforestations ici et là ; espèces mauvaises dans les deux régions ; plantations urbaines ; production de cerises ; parcs nationaux.

Finalement, nous ne pourrions pas manquer de jeter un coup d'œil à l'histoire si turbulente et souvent tragique du Cône Sud – et d'essayer un petit aperçu sur la situation actuelle.



19 février 2018

1191^e séance, conférence

CodeMyPlant: le public à la rescousse des sciences

par Yamama Naciri¹, Romain Dewaele², Sofia Wyler³, Louis Nusbaumer¹ et Candice Yvon²

¹ Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) & Laboratoire de Systématique végétale - Université de Genève

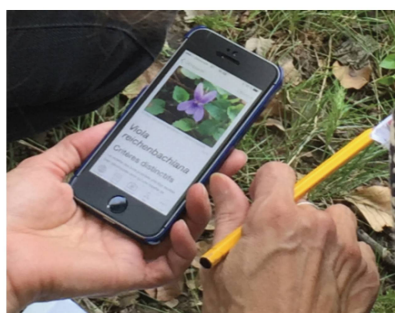
² Bioscope - Université de Genève

³ SwissBOL – Swiss Barcode of Life

L'évaluation de la biodiversité et sa préservation figurent parmi les principaux défis du 21^{ème} siècle. Elles nécessitent une bonne connaissance des espèces ainsi que des campagnes de sensibilisation du public pour que celui-ci puisse adhérer à ces objectifs, voire participer activement à leurs avancées. Ces défis ont été traités dans le cadre d'un projet de science participative nommé *CodeMyPlant* (2016-2018) et ayant pour but l'inventaire génétique de la flore du Canton de Genève. Depuis le printemps 2016, plus de 200 collégiens ont été mobilisés, autour de scientifiques des Conservatoire et Jardin botaniques, du Bioscope, d'Info Flora et de SwissBOL pour compléter la base de données nationale et internationale des barcodes de référence pour la biodiversité. En plus de documenter la diversité biologique du Canton pour les plantes vasculaires, *CodeMyPlant* a pour but de promouvoir la discussion et la pensée critique autour de questions générales telles que la spéciation, l'évolution et le rôle de la science dans la société actuelle. Une extension du projet *CodeMyPlant* est prévue pour le public averti des sociétés savantes telles que la Société Botanique de Genève.



Pressage de plantes avec une classe de Patrick Charlier du Collège Sismondi.



Application d'identification de plantes développée pour le projet.



Exemple d'échantillon d'herbier récolté par des élèves du Collège Rousseau.

Bilan des prospections Liste Rouge 2017 et planification 2018

par Sandra Tribot, Catherine Lambelet, Florian Mombrial, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Un petit bilan des résultats des prospections 2017 de la Société botanique dans le cadre de la révision de la Liste Rouge sera présenté. Ensuite les membres pourront choisir de nouveaux carrés de prospection pour 2018, sélectionnés en fonction des résultats, et recevront un petit dossier explicatif, contenant notamment des clés de différenciation pour certains taxons difficiles.

19 mars 2018

1192^e séance, Assemblée générale & conférence**Présentation des voyages 2017 en Arménie et en Albanie**

par Anne Duclos, Jeanne Covillot et Jean Wüest

(voir *Saussurea* 47)

16 avril 2018

1193^e séance**Identification et gestion des landes subalpines en Valais**par Julie Italiano (*hepia*), lauréate du Prix de botanique de la Société botanique de Genève

Depuis une cinquantaine d'années, les landes subalpines de transition ont tendance à coloniser progressivement les pâturages suite à leur abandon ou à la diminution de la taille des cheptels. Cette fermeture n'est pas souhaitable pour les agriculteurs de montagne, le secteur touristique ainsi que pour plusieurs espèces animales et végétales liées à une mosaïque paysagère diversifiée comprenant des landes, des forêts et des milieux herbacés. Dans certains cas, le débroussaillage des landes devient alors nécessaire. Cependant, cette mesure est interdite à l'heure actuelle, sauf autorisation spéciale, puisque ces formations végétales sont protégées par l'Ordonnance sur la protection de la nature (OPN). Le service forestier du canton du Valais souhaite changer les lois en vigueur pour soutenir l'activité pastorale, en distinguant les landes subalpines à valeur patrimoniale élevée de celles ayant une composition générique susceptible de faire l'objet d'intervention ciblée.

Pour ce faire, les différents types de landes du Valais ont, premièrement, été identifiés à l'aide de relevés de végétation sur le terrain selon la méthode phytosociologique sigmatiste, puis analysés avec une méthode de classification agglomérative hiérarchique (CAH). Il en résulte cinq associations végétales et trois sous-associations. Deux d'entre elles sont toutefois classées dans les fourrés méso- et xérophiles et non pas dans les landes au sens strict du terme. Deuxièmement, la valeur patrimoniale des unités recensées a été évaluée selon le degré de menace cantonal et national de la faune et de la flore plus ou moins liées aux landes subalpines, ainsi que d'après la fréquence d'apparition des landes considérées. Au final, 10 espèces animales, 28 espèces végétales et 4 unités végétales devront être prises en compte par le gestionnaire en cas d'intervention. Les différentes techniques préconisées dans ce milieu sont le débroussaillage manuel, le broyage mécanique, le feu ou encore le pâturage dirigé.

La biodiversité et l'agriculture sont ainsi au centre de notre étude et doivent pouvoir être gérées de la manière la plus efficace grâce aux connaissances acquises.



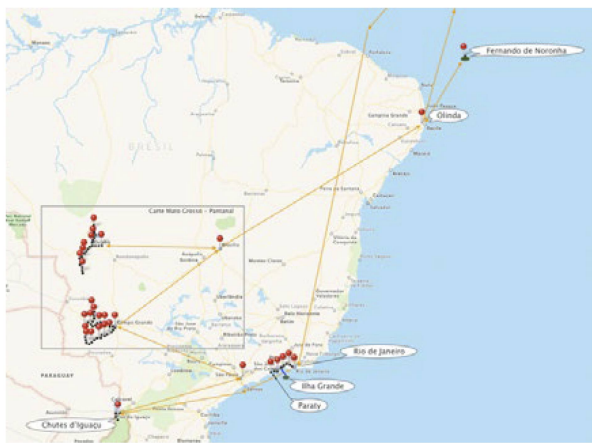
La biodiversité du Brésil

par Jean-Marc Leuba, Claude Béguin et film par Paul Bishop, avec une introduction de Philippe Maunoir

Après une introduction de Philippe Maunoir, nos trois voyageurs nous emmènent à la découverte de milieux magnifiques. Une soirée variée avec un diaporama, comprenant des images en plongée, présenté par Jean-Marc Leuba, un film de Paul Bishop tourné au Pantanal et 2 petites séquences sur les fourmis Atta, transmises par Claude Béguin.

Dans ce voyage en zig-zag, effectué en été 2016, nous avons plongé dans l'océan et descendu des rivières au Pantanal et au Matto Grosso, observé les oiseaux dans les marais, traversés par la route Transpantaneira, et fait quelques excursions dans la jungle.

Magnifique pays avec une diversité de biotopes....

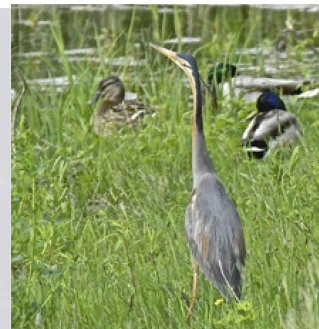


Le Pantanal

Ce film suit le voyage de trois photographes amateurs partis dans la plus grande zone humide de la planète. Le Pantanal, à cheval sur deux États brésiliens, est une immense plaine alluviale couvrant une surface quatre à cinq fois plus grande que la Suisse. C'est en barque à moteur que nous visitons ces paysages fascinants. Cette région longtemps isolée possède une avifaune très particulière. Les perroquets multicolores, les toucans, les émeus et autres hoccoos rivalisent de beauté. Les mammifères endémiques comprennent le coati, l'agouti, le tamarin, le capybara, le singe hurleur, la loutre géante sans oublier l'emblématique jaguar, le prédateur suprême.

Le travail des fourmis Atta

Deux séquences sur les activités d'une espèce (*Atta sexdens*) de fourmis coupeuses de feuilles, appelées également fourmis champignonnistes, car les fragments de feuilles constituent le milieu nutritif des cultures de champignons maintenues dans la fourmilière, et qui servent à l'alimentation des membres de la colonie, en particulier des larves et nymphes par les nourrices. Dans la première séquence, « Coupe des feuilles en milieu confiné », on peut voir en gros plan les différents aspects du travail de coupe des ouvrières grâce à l'établissement d'une aire confinée qu'elles fréquentaient chaque nuit. Dans la seconde séquence, « En suivant le chemin de la coupe au nid », on assiste au transport des fragments de feuilles depuis l'aire confinée jusqu'à l'entrée de la fourmilière.



15 octobre 2018

1195^e séance, conférence

Le réseau Alpine Seed Conservation et la conservation des espèces en banque de semences

Par Jacqueline Détraz-Méroz et Catherine Lambelet (CJBG)



Pourquoi et comment réalise-t-on une banque de semences ? Le fait de stocker des semences à très long terme est un des outils les plus pratiques et les plus intéressants pour la protection d'espèces menacées dans leur milieu naturel. La banque de semences des CJB se consacre à la flore menacée régionale et suisse depuis l'an 2000 et abrite actuellement environ 550 taxons, environ 1400 lots et plus de 4 milliards de semences. Depuis 2016, elle est associée à un projet de conservation de la flore alpine mené par le Millenium Seed Bank (UK), qui associe 4 pays de l'arc alpin (Autriche, France, Italie et Suisse) et 5 institutions. Ce projet vise à récolter et conserver du matériel semencier de haute qualité destiné à des projets de conservation, de recherche et de restauration de milieu. De plus, des recherches sont menées sur l'écologie des espèces et leur adaptation au milieu sous l'effet des changements climatiques en cours. Lors de cette conférence, nous vous présenterons les mécanismes de conservation des semences, la récolte effectuée pendant 3 ans en Suisse et les premiers résultats du projet en cours.



12 novembre 2018

1196^e séance, conférence

Les dessins de plantes du Jardin de Genève : l'illustration botanique au service de la science

par Perrine Blanc

Les sciences naturelles sont en plein essor au XIX^{ème} siècle : le dessin naturaliste est alors une pratique courante, permettant de représenter l'objet d'étude avec précision. A la demande d'Augustin-Pyramus de Candolle, illustre botaniste genevois, des artistes et amateurs réalisent des dessins et aquarelles de plantes poussant au Jardin de Genève. Ces dessins sont conservés aux CJBG et constituent l'un des fonds précieux de la Bibliothèque. Il s'agit d'une « heureuse coexistence de la science et de l'art ».

Nous retenons de nos jours l'aspect esthétique de ces illustrations, mais le dessin naturaliste est surtout un outil de travail pour les scientifiques de l'époque. Il n'est plus seulement considéré comme œuvre d'art, produit pour le plaisir des yeux des grandes familles aristocratiques, ou royales, mais comme support de recherche et de publication. Artistes et botanistes travaillent de concert à la réalisation des illustrations, profitant l'un et l'autre de leurs connaissances théoriques et pratiques.

Cette conférence présente une étude effectuée à la Bibliothèque des CJBG entre janvier et septembre 2017, dans le cadre d'une maîtrise en muséologie et conservation du patrimoine : une plongée dans un monde de science et d'art, en compagnie de grands noms de la botanique et des arts graphiques des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.



